

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2015)
Heft: 66

Artikel: Un parfum de Maroc
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831035>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

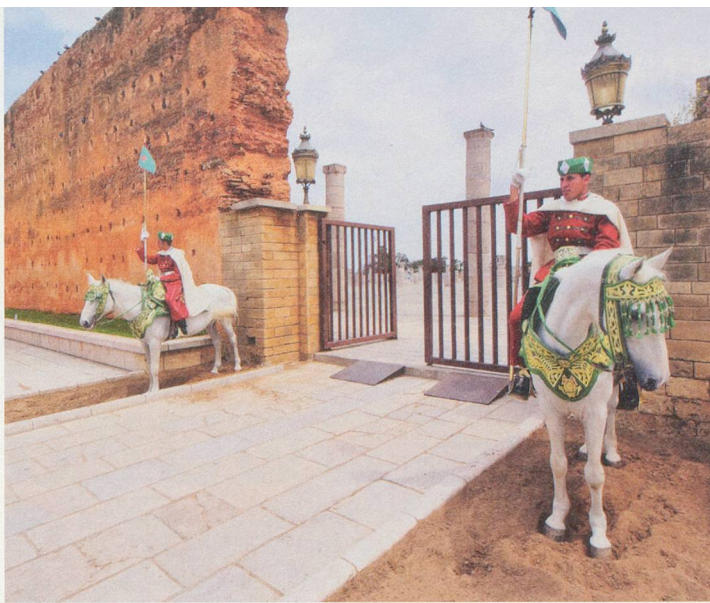
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Photos: Karol Kozłowski, Philip Lange et Styve Reineck

La tradition n'est pas un vain mot au Maroc, entre le quartier des tanneurs, une curiosité à visiter le nez bouché, et les gardes à cheval, comme à la bonne époque.

Un parfum de Maroc

Pour son dernier film de la saison, *Exploration du monde* et le réalisateur Mario Introia nous invitent à visiter les cités impériales du royaume.

Un pays peut-il se définir à ses odeurs? En bonne partie oui, dirons-nous. Dans son documentaire sur le Maroc, le réalisateur Mario Introia nous fait découvrir certes les majestueuses cités impériales du royaume, mais il se laisse aussi guider par son odorat pour nous décrire ces parfums si particuliers et spécifiques tels le jasmin ou la rose, mais aussi les envoûtantes effluves d'une cuisine riche et généreuse... sans oublier celles, beaucoup moins agréables, du quartier des tanneurs.

On pourrait encore rajouter que *Maroc, des cités impériales au Sud marocain* sent bon le sable chaud. Même si tout commence à Tanger la Blanche, cette cité aux allures espagnoles et pour cause, puisque 14 km seulement la séparent de la vieille Europe. Une agglomération, qui ne fait pas partie des cités impériales, où Mario Introia conseille de s'intéresser plus particulièrement à sa vieille ville «à la réputation autrefois si glauque», repaire de trafiquants et de pirates entre autres.

Mais il y a aussi Rabat, «la capitale politique» avec ses quartiers

art déco, témoignage d'une époque coloniale heureusement révolue. «Les maisons peintes à la chaux, bleues et blanches, tout rappelle l'Europe», note Mario Introia à propos de cette cité, dévastée par un tremblement de terre en 1755. Et qui aujourd'hui fleurit bon le jasmin et l'orange.

On se bouche le nez!

Arrive Fès, autre cité impériale. «La plus envoûtante, la doyenne», souligne notre guide avant de rappeler, preuves architecturales à l'appui, que cette ville magnifique a réellement été multiconfessionnelle à une époque. Ainsi, le quartier juif est à proximité immédiat de la résidence royale. Une manière pour le souverain de placer ses voisins sous sa haute protection.

C'est dans cette localité haute en couleur que Mario Introia s'est aussi hasardé dans le quartier des tanneurs de peaux qui travaillent comme il y a plusieurs siècles, trempant les cuirs dans des bassins contenant de la chaux et de la fiente de pigeon. D'où l'odeur pestilentielle qui se dégage de ces zones industrielles. Tradition toujours à Meknès avec des artisans

travaillant comme leurs ancêtres, à mille lieues des dernières technologies occidentales. Là, on pourra s'imprégner de l'odeur des chevaux et des cavaliers lors des fameuses fantasias. Les touristes renseignés verseront eux quelques larmes de crocodile sur le sort des serpents vidés de leur poche à venin avant d'être exhibés par des pseudodresseurs. Stressés, les reptiles meurent très rapidement et sont remplacés sans problèmes grâce aux chasseurs qui les traquent sans répit.

Peut-être qu'un passage dans le Haut-Atlas sera nécessaire pour faire oublier la cruauté des hommes. Là, dans ces paysages spectaculaires et sauvages, le voyageur aura peut-être la chance de rencontrer l'un des peuples «les plus hospitaliers», selon ce fin connaisseur du Maroc: les Berbères des montagnes qui vivent, eux, en symbiose avec la nature, si souvent malmenée par l'homme. **J.-M.R.**

Le Club

Vous souhaitez voir ce film? Gagnez des places en page 76.

